

ACTU Sous l'impulsion de l'IHU RespirERA, s'est tenue la 1^{re} formation aux biopsies liquides destinée aux pathologistes. Nice devient pionnière mondiale dans ce domaine qui bouleverse a prise en charge des cancers.

Avancée majeure dans la diffusion des biopsies liquides

NICE A ACCUEILLI cette semaine la toute première formation au monde dédiée aux biopsies liquides spécifiquement conçue pour les pathologistes. Une initiative inédite portée par le Pr Paul Hofman, directeur de l'IHU RespirERA : « Aucune formation de ce type n'existe ailleurs. Elle est pourtant essentielle pour garantir à chaque patient, quel que soit son lieu de prise en charge, l'accès à cette avancée majeure. »

Les biopsies liquides, réalisées à partir d'un simple prélèvement sanguin, permettent de détecter l'ADN tumoral et les cellules tumorales circulantes ou d'autres biomarqueurs libérés par les tumeurs. Ces outils ouvrent la voie à une médecine de précision, facilitant l'identification de mutations génétiques, la détection d'une maladie résiduelle après chirurgie, le suivi régulier de l'évolution tumorale, ou encore l'ajustement ou l'allègement des traitements.

Principalement utilisées dans les cancers du poumon, du sein, du côlon ou de la prostate, ces techniques restent peu accessibles en dehors des grands centres hospitaliers, ce qui soulève d'importants enjeux d'équité. « En France, leur usage reste limité et souvent cantonné aux essais cliniques. Les analyses sont réalisées de manière dispersée par des biologistes médicaux, mais les pathologistes sont encore peu formés et rarement impliqués — contrairement à ce qui se pratique déjà en Allemagne, au Canada ou aux États-Unis », déplore le Pr Hofman. Il plaide pour une approche intégrée, réunissant biologistes, pathologistes et cliniciens autour des mêmes échantillons. Cette coordination éviterait, selon lui, les erreurs d'interprétation ou les retards de prise en charge. « Dans l'idéal, les résultats tissulaires et sanguins devraient être produits sur un même site. Cela suppose que les pathologistes se forment aux technologies clés comme la PCR digitale ou le séquençage de nouvelle génération. »

Accès à tous les patients

C'est dans ce contexte que cette formation de haut niveau a vu le jour à Nice, au sein du Master européen de pathologie moléculaire Idex de l'Université Côte d'Azur ⁽¹⁾. Soutenue par l'IHU RespirERA, elle a réuni plus de 40 spécialistes venant de 19 pays et des experts internationaux comme le Pr Klaus Pantel, pionnier des biopsies liquides et président de la Société européenne de biopsie liquide. Objectif : diffuser une culture partagée, fondée sur les recommandations internationales, et garantir que l'accès à l'innovation ne dépende plus du code postal. « Transmettre la bonne information, au bon moment, au bon endroit : c'est la condition pour démocratiser une prise en charge de qualité des soins médicaux pour tous, quels que soient les conditions sociales et le lieu de résidence. »

N. C.

1. Le directeur, le Pr Marius Ilié, fait partie intégrante de l'équipe pédagogique de l'IHU RespirERA.



Les Pr^s Paul Hofman et Klaus Pantel, pionniers des biopsies liquides. PHOTO N. C.